De tous les Etats du Royaume, Trés-Gracieuſe Reine, *il n'y en a pas un qui ne revere vôtre reſpectable Perſonne avec le reſpect & le dévoüement les plus ſincéres, & qui ne ſoit diſpoſé à en donner des preuves à chaque occaſion.*

Les Habitans de ce Royaume ont déja joüi de tant de graces, de juſtice & de bonheur ſous le Sceptre de V. M., qu'ils peuvent confier avec une tranquillité entiere, leur proſperité à ſes ſoins, trés-perſuadés que V. M. comblera ſes ſujets de ſa faveur & de ſes graces Royales.

Qu'il plaiſe au ſurplus au Tout-Puiſſant de rendre une ſanté ſolide & conſtante à nôtre trés-gracieux Roi, d'aider en attendant V. M. à porter le peſant fardeau de la Régence, & la conſerver pour la conſolation des Etats, afin qu'ils puiſſent ſe flater de vôtre faveur & de vos graces, tant pour l'avenir que pour le preſent.

La Reine a fait faire à ce Diſcours la Réponſe que voici.

L'Affliction & la douleur où ſe trouve S. M. en voyant le Roi ſon cher Epoux dans une ſi grande indiſpoſition, lui ravit la tranquillité d'eſprit neceſſaire pour peſer une ſi grande affaire, quoiqu'elle connoiſſe d'ailleurs la peſanteur du fardeau attaché à la Régence d'un Royaume. Mais n'ayant jamais eu de peine à contribuer à la ſatisfaction de ſon cher Epoux & Seigneur, non plus qu'à être utile au Royaume, Sa Maieſté ſe conformera auſſi dans cette occaſion à ſes déſirs, dans la ferme confiance qu'aprés l'aide du Tout-Puiſſant, la fidélité & l'obéïſſance des Etats, de même que les lumieres & les bons avis du Senat, rendront plus leger un poids qui ſans cela lui paroitroit trop pe-